

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 61 (1932)
Heft: 13

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à Sorens ; M^{lles} Otilie Robert, à Montagny-la-Ville ; Suzanne Savoy, à Granges (Veveyse) ; M^{me} Aleydis Bechter, à Saint-Antoine.

De plus, la commission a renouvelé pour une nouvelle période le brevet de capacité pour l'enseignement primaire de MM. Germain Bays, à Berlens ; Jean Brasey, à Franex ; Marcel Ducrest, à Auborange ; Max Descloux, à Estévenens ; Aloys Dupont, à Villariaz ; Joseph Luisoni, à Neirivue ; Maurice Rey, à Hennens ; Eugène Sautaux, à Léchelles ; M^{lles} Cécile Bays, au Saulgy ; Lucette Pasquier, à Bulle ; M^{mes} Jeanne-Louise Zimmermann, à Autigny ; Joséphine Schafer, à Planfayon.

Nouvelles américaines

D'Amérique, nous viennent les théories osées. Le peuple américain a la manie du nouveau et du record. Qu'importe le bon sens si l'idée fait sensation.

La machine à écrire va, paraît-il, faire son apparition dans les écoles primaires américaines. Un enfant, nous dit un pédagogue d'outre-Atlantique, est irrésistiblement attiré par la mécanique. La vue d'une machine à écrire intéresse immédiatement l'enfant. Au bout de peu de temps, son mécanisme n'a plus de secret pour lui. La faire fonctionner est un plaisir, un jeu. Pourquoi ne pas exploiter cette tendance et mettre une machine entre les mains des tout petits ? En jouant, ils apprendront à connaître les lettres, puis à lire et ainsi le premier travail de la scolarité en sera considérablement simplifié. Voilà qui va avec la leçon de géographie à bord d'un avion.

Une autre théorie nouvelle est celle de la spontanéité de l'enfant. Il faut savoir se décider promptement en Amérique plus qu'ailleurs. Pour développer cette qualité, les Américains ont trouvé qu'il ne fallait pas contrarier la spontanéité de l'enfance. A l'avenir, toute punition est interdite. Pas de punition corporelle, pas de pensum, pas de retenue, la liberté complète. Mais on se demande quel profit peut retirer un écolier d'une claque qu'il a spontanément appliquée à son voisin de classe ?

Cette théorie peut paraître du bluff. Erreur, voici les ordres que j'ai personnellement reçus de la direction d'un collège anglo-américain : « Vous surveillerez les enfants. Vous leur laisserez leur liberté. Vous leur apprendrez à nager, mais il ne faut pas que vous ayez l'air de leur donner une leçon, ça les ennuerait. »

M. F.

BIBLIOGRAPHIE

Parmil : *L'amitié chrétienne*. Lettres à un adolescent. La Bonne Presse du Jura, Porrentruy, et Ecole des Missions, 18, rue du Botzet, Fribourg.

Cette brochure est sortie de la plume alerte d'un collaborateur apprécié du *Bulletin pédagogique*. Nos lecteurs y retrouveront cette parole savante et prenante qui éclaire, précise et dirige. Et s'ils veulent du bien à leurs jeunes amis, ils leur offriront cette brochure.

Luigi Sturzo : *La communauté internationale et le droit de guerre* ; traduit par Marcel Prélot ; Cahiers de la nouvelle journée, N° 18, Bloud et Gay, Paris, 1931.

Parce que beaucoup de gens parlent de pacifisme avec un optimisme naïf et de désarmement avec une désinvolture imprudente, ce n'est pas une raison de mépriser tout ce qu'ils disent. Les idées sont plus grandes que les individus qui les défendent. Luigi Sturzo s'efforce, quant à lui, de bien distinguer deux notions : la notion de sanction et la notion de guerre. Aucune convention, aucune société n'est stable, qui ne prévoit pas de sanction et qui n'a pas en mains le pouvoir d'en appliquer. Mais on peut concevoir et il existe d'autres sanctions que la guerre, par exemple des mesures d'ordre économique. D'autre part, il faut que la communauté internationale, la Société des Nations si vous voulez, acquière une autorité morale, juridique et politique plus forte, pour qu'en cas de conflit ses sanctions soient efficaces sans recours à la guerre. Mais il ne faut pas, d'autre part encore, que la Société des Nations tue la souveraineté des Etats. Problèmes fort complexes où l'auteur apporte de la clarté. Il aidera ses lecteurs à discuter de ces questions — qui n'en discute pas aujourd'hui ? — sans trop de témérité, en leur fournissant des précisions historiques et juridiques.

René Nihard : *La méthode des tests* pour initier les éducateurs. Editions du Cerf, Juvisy, Seine-et-Oise.

La méthode des tests connaît, en certains pays, une vogue peut-être excessive. Pour l'appliquer correctement, il faut en même temps que du sens critique, une préparation spéciale. Mais à des éducateurs avertis elle peut rendre et a déjà rendu de très réels services.

M. Nihard s'est proposé « de condenser en un petit nombre de pages l'essentiel d'une littérature déjà surabondante et surtout d'exposer brièvement, mais clairement et exactement, certaines questions importantes touchant les principes ou l'application de la méthode ».

Les spécialistes apprécieront l'étendue de son information et la valeur scientifique de son exposé.

Mais surtout les éducateurs de langue française lui sauront gré de leur fournir un ouvrage dont ils sentaient le besoin. Plus que jamais ils mesurent l'importance des appréciations qu'ils portent sur leurs élèves. La répartition des écoliers par classes ou divisions entraîne des responsabilités ; à plus forte raison, la sélection, l'orientation professionnelle. Il faut des méthodes aussi objectives que possible pour opérer cette discrimination. Il ne faudrait pas non plus confondre les capacités réelles de l'élève avec son acquit scolaire. Si la méthode des tests peut remédier à l'insuffisance de nos épreuves traditionnelles, le moment n'est-il pas venu d'y recourir ?

Le danger serait qu'on vît dans les tests des sortes de recettes infaillibles et simples permettant de mesurer avec une précision mécanique les plus hautes facultés de l'homme aussi bien que sa taille et son poids. L'initiation que M. Nihard propose aux éducateurs les prémunira contre cette « mécanisation » des tests.

L'auteur, en effet, ne se contente pas de dégager une fois pour toutes les principes sur lesquels repose la méthode ; il y insiste, il s'y réfère à chaque catégorie de tests qu'il décrit. Ainsi, qu'il s'agisse de tests d'intelligence, de moralité ou de caractère, le lecteur ne perd jamais de vue ce que mesure exactement un test ; ainsi se prépare-t-il à en interpréter avec prudence les résultats.

Ceux qui raillent « l'anthropométrie psychologique » s'imaginent sans doute que la méthode des tests veut faire table rase de tout le passé. En réalité ses prétentions sont plus modestes. Elle n'exclut pas, souvent même elle appelle

à son secours d'autres moyens de contrôle, par exemple les notes scolaires. Seulement, nous dit M. Nihard, « en mettant en lumière les différences d'intelligence et d'aptitudes que présentent les individus et en soulignant la nécessité d'y adapter les méthodes scolaires, elle tend à rendre celles-ci plus fructueuses, à étendre la portée de l'éducation ».

Un enseignement mieux adapté, dont chaque élève profite à sa mesure ! Quel éducateur resterait indifférent à la méthode qui lui permet cet espoir ?

Dynamisme et Statisme. Editions du Cerf, Juvisy, Seine-et-Oise.

France et Allemagne : plus profondément que les litiges politiques et économiques, un conflit spirituel divise aujourd'hui les deux pays. Deux mentalités s'opposent, deux opinions publiques se condamnent ; et chacun demeure stupéfait de l'incompréhension dont témoignent les jugements portés sur son pays. Le « malentendu » franco-allemand est un des éléments les plus tragiques du drame européen actuel.

Quel esprit sincère et loyal n'éprouve pas à cette heure de crise l'impérieux besoin d'échapper à l'incertitude, de sortir de la voie trop facile des appréciations conventionnelles ? Connaître la mentalité profonde, la structure spirituelle des deux peuples avant de juger, et, s'il y a lieu, de condamner leurs attitudes : c'est un devoir de loyauté, et c'est aussi l'indication de tout un programme d'études.

L'Allemagne, assure-t-on, se sentirait essentiellement « dynamique », c'est-à-dire jeune, orientée vers l'avenir, la vie, la création, même au prix de l'instabilité ; le Français aimerait avec prédilection ce qui est raisonnable, mesuré, assuré, au risque d'être « statique ». Ce serait la source profonde du conflit psychologique, du duel des deux cultures et des deux peuples. Que faut-il penser de l'opposition des deux génies nationaux, de l'antithèse ; *Dynamisme allemand et Statisme français ?*

Des professeurs français et allemands, de l'enseignement universitaire ou secondaire, public ou libre, ont essayé de scruter sur ce point précis la réalité psychologique franco-allemande. Des spécialistes des problèmes culturels, comme le professeur Platz, de l'Université de Bonn, des juristes et des philosophes comme MM. Le Fur, de l'Université de Paris, A. Dempf, de l'Université de Bonn, Delos, O. P., de la Faculté libre de Droit de Lille, Petraschek, de l'Université de Munich, E. Borne, agrégé de l'Université ; des éducateurs, professeurs ou directeurs de lycée comme le Dr K. Schümmer et le Dr Lötschert, apportent ici leur témoignage. Nul doute que leurs voix autorisées ne contribuent puissamment à satisfaire le besoin de lumière et de contrôle qui tourmente aujourd'hui toute âme droite.

Forces motrices bernoises, S. A., Berne, imprimerie Büchler et C^{ie}, Berne.

Un historique de l'exploitation de l'énergie électrique dans le canton de Berne, un état détaillé des diverses sources d'énergie électrique actuelles, un magnifique album richement illustré, voilà qui peut faciliter et agrémenter les leçons sur l'électricité. On nous fait savoir que des exemplaires sont à la disposition des instituteurs fribourgeois qui en font la demande aux Forces motrices bernoises, S. A., place Victoria, 2, Berne.

Alice Descœudres : *L'éducation des enfants arriérés*, ses principes et ses méthodes, ce que tous les enfants peuvent en retirer. Editions Delachaux et Niestlé, S. A., Neuchâtel.

Cet ouvrage, publié en troisième édition, est inspiré du meilleur sens pédagogique. Il démontre que l'éducation des anormaux et des arriérés est organisée dans les pays où l'instruction est avancée. Il apprend de façon excellente et détaillée comment on peut substituer au supplice qu'est pour les pauvres enfants l'école ordinaire une vie scolaire plus conforme à leurs goûts et à leurs aptitudes et leur procurer ainsi un peu de ce bonheur dont ils sont largement sevrés.

C'est toute une méthode spéciale qui est développée par le volume de M^{lle} Descœudres, avec une foule de procédés modernes applicables, selon un programme bien adapté, à l'éducation des sens et de l'attention, à la gymnastique, au travail manuel, au dessin, à la leçon de choses, au langage, à la lecture et à l'orthographe, au calcul, à la vie elle-même.

La lecture de ce livre se recommande à toutes les personnes qui ont la mission de s'occuper de l'éducation des enfants anormaux ou retardés, comme aussi des enfants normaux.

F. B.

XII^{me} rapport de l'association suisse en faveur des anormaux, année 1931, imprimerie D^r J. Weiss, Affoltern-s.-Albis.

Cette brochure retrace l'activité de l'association sous diverses formes, la collaboration à l'exposition nationale de sport et d'hygiène ; elle détaille l'aide de la Confédération aux œuvres pour anormaux et présente le rapport financier pour 1931, ainsi que le compte rendu des diverses associations.

F. B.

Association suisse de propagande « Semaine Suisse »

A l'occasion du XV^{me} anniversaire de sa fondation, cette Association a édité une courte brochure contenant, outre le rapport annuel 1931/32, une introduction, exposant les principes judicieux sur lesquels est basée son activité, ainsi qu'un aperçu historique de cette dernière, pendant les années 1917 à 1932. Raison d'être et sens d'une propagande pour l'entr'aide économique nationale en Suisse, développement du mouvement « Semaine suisse », et surtout de l'activité de l'Association, propagande en faveur du travail national, durant l'exercice écoulé, tels sont les trois chapitres de cette brochure, dont la lecture, eu égard à la situation présente, est particulièrement intéressante ; elle démontre la nécessité d'un redressement économique à la fois énergique et mesuré, de nature à conjurer autant que possible les effets de la crise dont souffre notre pays ; elle renseigne sur le travail de propagande et d'éducation entrepris par l'Association ; enfin, elle donne une idée des divers moyens que celle-ci met en œuvre actuellement dans ce but : service de presse, insertions, affiches, timbre postal, appels, matériel de propagande, service de conférences, films et clichés, manifestations de la « Semaine suisse » et autres, marchés, expositions, représentations théâtrales et auditions radiophoniques, éducation de la jeunesse, annuaire, interventions, service de renseignements, expertises, protection des armoiries publiques, lutte contre la concurrence déloyale, etc., etc. L'Association compte aujourd'hui près d'un millier d'adhérents et la dernière « Semaine suisse » a réuni plus de 17,000 participants. C'est dire l'intérêt grandissant que suscite sa propagande, pour une plus juste et plus normale appréciation des produits suisses ; il faut espérer que ces efforts ne cesseront pas d'avoir d'encourageants résultats, notamment dans la lutte contre le chômage, et qu'en particulier la « Semaine suisse » de 1932, qui a lieu du 22 octobre au 5 novembre, connaîtra le plus grand succès.